

Daftar Pustaka

- Darma, Y. A. (2009). *Analisis Wacana Kritis*. Bandung: Yrama Widya.
- Defranoux, L. (2018, November 6). *Libération*. Retrieved 2018, from Libération: https://www.liberation.fr/planete/2018/11/06/la-chretienne-asia-bibi-prisonniere-du-fanatisme-pakistanais_1690347
- Dijk, T. A. (1983). Discourse Analysis: Its Development and Application to the Structure of News. *Journal of Communication*.
- Dijk, T. A. (1988). *News Analysis: Case Studies Of International and National News in The Press*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- Dijk, T. A. (1988). *News As Discourse*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, Publishere.
- Dijk, T. A. (1993). Principles of Critical Discourse Analysis. *Discourse in Society*, 4(2).
- Dijk, T. A., & Kintsch, W. (1983). *Strategies of Discourse Comprehension*. New York: Academi Press.
- Eriyanto. (2018). *Analisis Wacana; Pengantar Analisis Teks*. Yogyakarta: PT. LKiS Printing Cemerlang.
- Fitriah, M., & Arsyah, F. E. (2011, February). Berita Utama Surat Kabar Lokal di Bogor Studi Analisis Isi Pada Jurnal Bogor dan Radar Bogor. *Jurnal Komunikasi Pembangunan*, Vol.9, No.1, 12.
- Hamad, I. (2004). *Konstruksi Realitas Politik Dalam Media Massa*. Jakarta: Granit.
- Harimurti, K. (2008). *Kamus Linguistik*. Jakarta : PT. Gramedia Pustaka Utama.
- Humaira, H. W. (2018). Analisis Wacana Kritis ((AWK) Model Teun A. Van Dijk Pada Pemberitaan Surat Kabar Republika. *Jurnal Literasi*, Volume 2 Nomor 1.
- Ilyas, R., & Khodra, M. L. (2015). Ekstraksi Informasi 5W1H pada Berita Online Bahasa Indonesia. *Jurnal Cybermatika*, Vol. 3No. 1.

- Juditha, C. (2013, Desember). Akurasi Berita dalam Jurnalisme Online(Kasus Dugaan Korupsi Mahkamah Konstitusi di Portal Berita Detiknews). *Jurnal Pekommas, Vol.16 No. 3*, 147.
- Kridalaksana, H. (2008). *Kamus Linguistik*. Jakarta: Gramedia Pustaka Utama.
- Kusumaningrat, H., & Kusumaningrat, P. (2018). *Jurnalistik Teori dan Praktik*. Bandung: PT. Remaja Rosdakarya Offset.
- L'Obs. (2018, November 7). *L'Obs*. Retrieved 2018, from L'Obs: <https://www.nouvelobs.com/topnews/20181107.AFP8495/la-chretienne-asia-bibi-liberee-mais-toujours-au-pakistan.html>
- Musfialdy. (2019). Independensi Media: Pro-Kontra Objectivitas dan Netralitas Pemberitaan Media. *Riset Komunikasi 2 Nomor 1*.
- Schreffin, D. (2007). *Ancangan Kajian Wacana*. Yogyakarta: Pustaka Belajar.
- Sobur, A. (2009). *Analisis Teks Media; Suatu Pengantar untuk Analisis Wacana, Analisis Semiotik, dan Analisis Framing*. Bandung: PT. Remaja Rosdakarya.
- Sugiyono. (2019). *Metode Penelitian Kuantitatif, Kualitatif dan R&D*. Bandung: Alfabeta.
- Suryawati, R., Badara, A., & Sahidin. (2020). Seksisme dalam Wacana Berita Media Online. *Jurnal Pendidikan Indonesia, No.2 Vol.9*.
- Verhaar, J. (2008). *Asas-Asas Linguistik*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.
- Wikipedia. (2021, Januari 20). *Wikipedia*. Retrieved Januari 20, 2021, from Wikipedia: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberation_\(journal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liberation_(journal))
- Wikipedia. (2021, Januari 20). *Wikipedia*. Retrieved Januari 20, 2021, from Wikipedia: <https://fr.wikipedia.org/wiki/L'Obs>
- Woshinsky, O. H. (2008). *Explaining Politics: Culture, Institutions, and Political Behavior*. New York: Routledge.

La chrétienne Asia Bibi, prisonnière du fanatisme pakistanais



Des islamistes ont manifesté dimanche à Karachi pour protester contre l'acquittement d'Asia Bibi la décision de la Cour suprême pakistanaise d'acquitter Asia Bibi. Photo Fareed Khan. AP

publié le 6 novembre 2018 à 20h46

Lavée des accusations de blasphème par la justice, la mère de famille, menacée de mort, est devenue le symbole de la défense des droits de l'homme face à l'extrémisme. «Libération» s'est entretenu avec son avocat.

«En choisissant de défendre Asia Bibi, je savais que je devrais un jour quitter mon pays pour des raisons de sécurité. Mais je ne pensais pas que ce serait sans elle», confie depuis les Pays-Bas son avocat, Saïf ul-Malook. Menacé de mort, il a dû s'exiler samedi sous la pression des diplomates étrangers.

Depuis une semaine, le cas de cette paysanne illettrée, condamnée à mort en 2010 pour blasphème, enflamme de nouveau le Pakistan. Asia Bibi, chrétienne alors âgée d'environ

40 ans et mère de deux enfants, avait été accusée par ses voisines d'avoir souillé l'eau d'un puits en buvant un verre. Les villageoises lui avaient ensuite reproché d'avoir insulté le prophète Mahomet, une offense considérée au Pakistan comme le crime ultime et punie de mort au nom des «lois anti-blasphème».

Héritées de la colonisation britannique, ces lois, réactivées et durcies dans les années 80 par le dictateur Zia-ul-Haq, sont devenues une arme fatale pour les islamistes, pour qui toute personne défendant un suspect de blasphème mérite elle-même un châtement. Pour Saïf ul-Malook, *«le problème, ce ne sont pas ces lois, mais leur détournement à des fins personnelles»*.

Après des années de procédures, la Cour suprême, la plus haute instance pakistanaise, a rendu le 31 octobre son verdict dans l'affaire Asia Bibi, concluant à un *«dossier vide»* et à des *«fausses accusations»*. Anne-Isabelle Tollet, qui était en 2010 cheffe de bureau à Islamabad pour France 2 et France 24 et pigiste pour *Libération*, avait pris fait et cause pour la paysanne envoyée dans le couloir de la mort et fait connaître son cas dans le monde entier.

«Haine»

«Toute l'histoire est partie d'un contentieux avec la première femme de son époux qui n'avait jamais admis son remariage, explique la journaliste, auteure de La mort n'est pas une solution (éd. du Rocher, 2015). L'histoire de cette femme permettait d'incarner les ravages que font ces lois antiblasphème qui maintiennent dans la terreur la société civile pakistanaise. Son cas est devenu une affaire d'Etat en 2011, quand le gouverneur du Pendjab, Salman Taseer, qui avait pris sa défense, a été assassiné par son garde du corps.» Quelques mois plus tard, le ministre des Minorités religieuses, Shahbaz Bhatti, était tué à son tour.

Les accusations de blasphème sont courantes au Pakistan et touchent en majorité des musulmans, notamment chiites. Comme le fait remarquer Wilson Chowdhry, président de l'association de défense des chrétiens pakistanais de Grande-Bretagne, *«elles sont dans la réalité utilisées comme un outil de discrimination des citoyens les plus vulnérables, puisque 15 % des procès sont intentés contre des chrétiens, qui ne représentent que 1,3 % de la population. Tant que les manuels scolaires continueront à nourrir la haine des minorités, cette mentalité n'évoluera pas»*.

Dès 2010, les talibans pakistanais avaient prévenu que si Asia Bibi était acquittée, *«elle serait tuée»*. Le verdict de la Cour suprême, qui stipule que ceux qui accusent à tort quelqu'un de blasphème pourraient désormais être poursuivis, a mis le feu aux poudres. *«Les juges ont établi de nouvelles règles en matière de preuves dans ces affaires. C'est une avancée positive pour l'avenir»*, se félicite Saïf ul-Malook.

Un petit parti d'obédience soufie et ultraviolent, le Tehreek-e-Labaik, a appelé à bloquer le pays. Rejoint par des foules convaincues que l'honneur du Prophète était en jeu, les manifestants ont paralysé les autoroutes et les grandes villes, plongeant le Pakistan dans le chaos pendant trois jours, les réseaux téléphoniques coupés, sans que la puissante armée n'intervienne.

«Mascarade»

Le Premier ministre Imran Khan, élu cet été, qui avait pourtant appelé, dans un discours télévisé historique, à respecter le verdict et à ne pas écouter *«ceux qui ne rendent pas service à l'islam»* pour des *«raisons politiques»*, a dû céder samedi. Un accord a été passé avec les islamistes. Le gouvernement a commencé à libérer des prisonniers du Tehreek-e-Labaik, s'est engagé à ne pas s'opposer à un recours contre la décision de la Cour suprême et à laisser la justice étudier une éventuelle interdiction de sortie du territoire d'Asia Bibi. Pour l'heure, la chrétienne reste en prison, où elle est en sécurité.

L'accord, qualifié de *«mascarade»* par la Commission des droits de l'homme pakistanaise, et critiqué jusqu'au sein du gouvernement, a ramené un calme relatif. Des procédures judiciaires sont lancées pour remettre derrière les barreaux les prisonniers libérés, et les islamistes menacent de retourner dans la rue. Le mari d'Asia Bibi, qui se trouve toujours au Pakistan, a demandé l'asile à l'étranger pour sa famille, menacée de mort. Mardi soir, la maire de Paris, Anne Hidalgo, a annoncé que la capitale française était prête à les accueillir. *«Quand je l'ai vue pour la dernière fois, le 10 octobre, Asia Bibi était très forte, mentalement et physiquement, raconte son avocat. Sa famille va bien, elle attend de pouvoir enfin mieux vivre en Occident.»*

[Laurence Defranoux](#)

La chrétienne Asia Bibi libérée mais toujours au Pakistan

Par L'Obs avec AFP

Publié le [07 novembre 2018 à 19h55](#) Mis à jour le 09 novembre 2018 à 05h55



Islamabad (AFP) - La Pakistanaise Asia Bibi, libérée de prison dans la nuit de mercredi à jeudi suite à son acquittement par la Cour suprême, se trouve désormais dans un "endroit sûr", mais toujours dans le pays.

"Elle se trouve dans un endroit sécurisé au Pakistan", a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Muhammad Faisal, alors que certains médias avaient fait état d'un départ dans la nuit pour l'étranger.

"#AsiaBibi a quitté la prison et a été transférée dans un endroit sûr! Je remercie les autorités pakistanaises", avait auparavant tweeté le président du Parlement européen, Antonio Tajani, ajoutant l'attendre "dès que possible avec son mari et sa famille" à Bruxelles.

La vie de Mme Bibi, condamnée à mort pour blasphème en 2010 et acquittée la semaine dernière, est considérée comme en grave danger dans le pays du fait des extrémistes islamistes qui rejettent le verdict de la Cour suprême.

Sa famille a sollicité ces derniers jours l'aide de plusieurs pays occidentaux pour les accueillir. Son sort a suscité une grande mobilisation dans les pays occidentaux ces dernières années.

- Fureur des islamistes -

L'annonce de sa libération a d'ores et déjà provoqué la fureur des milieux islamistes radicaux qui appellent de longue date à son exécution.

Quelque 10.000 protestataires ont défilé jeudi à Karachi, la grande ville du sud du Pakistan, criant des slogans comme "Pendez Asia". "Nous pouvons sacrifier nos vies mais nous ne ferons jamais de compromis sur l'honneur du prophète", a lancé un orateur à la tribune. D'autres manifestations pourraient suivre vendredi.

Le Tehreek-e-Labaik Pakistan (TLP), un parti religieux connu pour sa ligne particulièrement dure en matière de blasphème, a indiqué qu'il suivait de très près la situation même s'il n'appelait pas ses partisans à la mobilisation dans l'immédiat.

Le TLP est au coeur de la vague de protestation qui a suivi l'acquittement de Mme Bibi, paralysant le pays pendant trois jours la semaine dernière et poussant le gouvernement à signer un accord controversé avec ses chefs de file. L'exécutif s'était ainsi engagé à lancer une procédure visant à interdire à Asia Bibi de quitter le territoire et à ne pas s'opposer à un recours contre le verdict déposé par un religieux.

"Je vais dire à tous ceux qui aiment le prophète qu'ils doivent rester en alerte. Si la promesse n'est pas tenue et qu'(Asia Bibi) est envoyée à l'étranger, alors si Allah le veut, un mouvement commencera qui sera décisif", a mis en garde jeudi l'un de ses chefs de file, Pir Muhammad Afzal Qadri dans une vidéo, laissant entendre que ses membres pourraient redescendre dans la rue.

Le compromis passé avec le TLP a valu au gouvernement de vives accusations de "reddition" face aux extrémistes. De nombreux observateurs ont comparé l'épisode à un autre bras-de-fer sur le blasphème en novembre 2017 entre le même parti et le gouvernement précédent, qui s'était soldé par la démission forcée d'un ministre et par plusieurs morts lors d'affrontements de manifestants avec la police.

"Pas une seule goutte de sang n'a été versée pendant ces trois jours et le sit-in s'est achevé par des négociations pacifiques", a justifié jeudi le secrétaire d'Etat à l'Intérieur Shehryar Khan Afridi devant le Parlement.

- Demandes d'asile -

Le calvaire de Mme Bibi, ouvrière agricole chrétienne âgée d'une cinquantaine d'années et mère de famille, remonte à une dispute avec des villageoises musulmanes au sujet d'un verre d'eau en 2009. Elle avait été condamnée l'année suivante à mort pour blasphème et ses recours tous rejetés.

Son cas avait ému la communauté internationale, attirant l'attention des papes Benoît XVI et François. L'une de ses filles a rencontré ce dernier à deux reprises.

Le mari d'Asia Bibi a réclamé samedi l'asile pour sa famille aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou au Canada, arguant d'un trop grand danger s'ils restaient au Pakistan.

"Je demande au président Donald Trump de nous aider à partir. Après cela, je demande à la Première ministre britannique (Theresa May) de faire de son mieux pour nous aider", a déclaré Ashiq Masih dans un message vidéo. Le mari d'Asia Bibi a également sollicité l'"aide" du Premier ministre canadien Justin Trudeau.

Mercredi, une autre vidéo de M. Masih a été mise en ligne par l'association italienne catholique Aiuto alla chiesa che soffre (Aide à l'Eglise qui souffre), dans laquelle il appelle le gouvernement italien à l'aide pour les faire sortir du Pakistan, où les conditions de vie deviennent selon lui très difficiles.

Après ce message, le ministre italien de l'Intérieur Matteo Salvini a tweeté qu'il ferait "tout ce qu'il est humainement possible pour garantir un avenir à cette femme".

La France "étudie" de son côté sous quelle forme elle pourrait l'aider ou l'accueillir "avec (ses) partenaires européens et internationaux", a déclaré sa secrétaire d'Etat en charge de l'Egalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa.

ga-sjd-jf-ahe/mct